



# Newsletter Printemps 2023

## Une action pour la saison : un jardin plus nature !

**Avec l'arrivée du printemps qui bat son plein et nous rapproche de l'été, l'envie de travailler au jardin revient. Préparer, nettoyer, semer, planter, tondre ou encore tailler.**

**Pour cela, sachez-le, point trop n'en faut ! La mesure est de mise dans ces vastes travaux d'aménagements et il est important de parvenir à un équilibre entre le faire et le laisser faire. C'est la saison où la nature reverdit après l'hiver et s'exprime dans toute sa vitalité. À nous de savoir composer avec elle au sein de cette symphonie végétale !**

Voici quelques recommandations, un code de bonne conduite pour ainsi dire, pour un jardin plus accueillant et respectueux de la vie, qu'il est possible de mettre en place facilement. Nous pouvons ainsi, au fur et à mesure des années, observer avec joie les évolutions du jardin au quotidien !

**La tonte** : Tondre est parfois une action incontournable pour un jardin « propre » et « entretenu ». Cependant, cette action n'est pas anodine car elle entraîne des chamboulements rapides pour la petite faune et conditionne la présence des plantes poussant spontanément chez vous.

Quelques conseils s'appliquent et permettent de partager agréablement le jardin entre vos espaces tondues et ceux que vous réservez pour ses autres habitants.

Privilégiez des allées et des chemins entre vos zones de loisirs plutôt que de tondre l'intégralité de votre surface. Il est possible de pratiquer de très beaux arrangements en jouant avec différentes hauteurs de tonte. Vous pouvez par exemple tondre plus court aux emplacements où vous souhaitez marcher / vous asseoir et laisser le reste plus long. Ces différences permettront de créer plusieurs zones de températures et d'habitats différents, l'idéal pour les papillons par exemple, qui cherchent continuellement la température à laquelle ils sont le plus à l'aise. Vous pouvez également tondre votre pelouse en alternant le moment des coupes selon les parcelles.



Ainsi, chaque semaine, vous travaillez sur un espace différent et vous conserverez ainsi en permanence des hauteurs de coupes différentes ! La question que vous pouvez honnêtement vous poser est la suivante : est-ce vraiment nécessaire de couper ici pour mes activités ?

**Conseil numéro 1 : tondez haut !** Remontez la hauteur de coupe de la tondeuse d'un ou deux crans. Cela permettra un double avantage, d'une part, les fleurs sauvages pourront s'épanouir et vous combler de leur floraison. Elles sont nécessaires pour les nombreux insectes pollinisateurs qui vivent autour de chez vous. Vous pourrez ainsi donner la chance aux pâquerettes, violettes, pissenlits, picris, bugles, lierre terrestre et tant d'autres de s'épanouir. Rappelons que la plupart de ces plantes sont comestibles pour les humains !

D'autre part, une herbe plus haute protégera mieux le sol de la lumière directe du soleil et de la sécheresse.

Pas de secret, si vous ne souhaitez pas une ambiance herbe jaune et cramée des mois d'étés, tondez moins court et moins souvent.

**Conseil numéro 2 : Commencer par l'intérieur de votre surface !** Pour vos espaces plus grands à tondre, il est précieux d'adopter une attitude qui permettra un taux de survie des insectes nettement supérieur. Il s'agit de la tonte « par l'intérieur ». Commencez par tondre depuis l'intérieur de votre espace et non pas par les bords. L'herbe haute héberge de nombreux insectes qui, lorsque la tondeuse est passée tout autour de la surface, se retrouvent



« piégés », effrayés par le bruit de l'engin et vont fuir vers l'intérieur, c'est à dire là où vous allez tondre, là où ils peuvent « se mettre à l'abri ». En pratiquant une coupe par le milieu, vous laissez le « champ libre » aux animaux pour qu'ils puissent

s'enfuir sur les côtés plus facilement. La destruction de la microfaune est moins importante à chaque tonte, notamment dans les petits espaces.

**Conseil numéro 3 : Laissez des coins non ton dus !** Vous permettrez ainsi aux habitants naturellement présents (plantes et animaux) de

vivre leurs vie, en y trouvant gîte et couvert, et en leur permettant d'assurer un minimum de reproduction pour les années futures. Vous attirerez ainsi insectes pollinisateurs et auxiliaires (nom donné aux prédateurs des petits animaux indésirables pour nos culture) qui dépendent directement des plantes spontanées et locales de votre jardin. Et si vraiment cela vous démange, pratiquez une petite fauche tardive en fin de floraison. Sachez cependant que de nombreux insectes ont besoin de la protection des herbes sèches, des écorces et des anfractuosités du bois mort pour passer l'hiver. Vous pourrez ainsi profiter des bienfaits de nombreuses plantes sauvages comestibles, excellente pour la santé, comme les orties.



**Conseil numéro 4 : La circulation, c'est la vie !** Pour pouvoir circuler d'un endroit à l'autre, les petits animaux (insectes et mammifères) ont besoin de « chemins » couverts. Laissez pousser les herbes qui bordent vos haies, et laissez des « couloirs » non ton dus menant aux différentes zones de votre jardin et vers les extérieurs. Vous verrez alors ces petits couloirs se transformer en véritables autoroutes !

**Conseil numéro 5 : Tondez moins souvent, espacez vos tontes et tondez au bon moment.** Ne craignez pas que l'herbe devienne trop haute et que cela devienne impossible ! Trouvez un équilibre entre tondre toutes les semaines et seulement quand cela est véritablement nécessaire pour vous (toutes les trois ou quatre semaines par exemple). Pourquoi ne pas adopter le slogan : « En mai, tonte à l'arrêt » ?

En pratiquant une fauche raisonnée que quelques fois par an et après floraison, vous laissez toutes les chances aux fleurs sauvages de se développer. Votre jardin offrira ainsi plus de sources de nourriture et d'abris aux insectes, aux oiseaux et aux petits mammifères. Le principal à retenir est surtout de tondre APRES floraison des plantes.

## **Conseil numéro 6 (qui est le vrai conseil numéro 1) : N'utilisez évidemment aucun produit de traitement chimique !**

Ni fongicide, ni bactéricide, ni herbicide, ni insecticide, ni pour détruire les mousses et les algues (qui ne sont absolument pas nocives et qui vivent en symbiose avec les arbres et les pierres). Tous ces produits ne sont pas sélectifs et empoisonnent la totalité des êtres vivants et l'eau de votre sol. Il est possible avec de l'observation, et un peu d'expérience de n'utiliser que des aides naturelles pour votre jardin.

**Pour résumer, si vous souhaitez que la faune et la flore de votre jardin s'épanouissent, tondez-le le moins possible, judicieusement, et surtout, laissez des espaces où la végétation se fait spontanément.**



Beaucoup d'insectes, notamment les papillons, ont des larves qui ne peuvent se nourrir que d'une ou parfois plusieurs plantes sauvages spécifiques. Les plantes poussant spontanément sur votre terrain sont les plus adaptées pour cela. En encourageant la végétation spontanée, vous aurez une richesse inégalée de fleurs parfaitement adaptées pour le sol et les animaux de la région. Vous pourriez ainsi voir réapparaître de nombreux insectes et papillons en voie d'extinction, assister au retour des chauve-souris et des oiseaux migrateurs, à qui vous offrez la possibilité de se nourrir et de se reproduire.

Si vous ne voyez pas beaucoup de fleurs les premières années, c'est normal. Un terrain mis à mal aura besoin de quelques années de bons soins pour pouvoir retrouver un équilibre.

Rien ne vous empêche de semer quelques plantes à fleurs, fortes appréciées des insectes !

Les principaux arguments concernant une tonte « terrain de golf » sont que cela « fait propre » ou « pour que les voisins nous laissent tranquille ». A cela je répondrais qu'un jardin entretenu n'est pas forcément un jardin où il n'y a aucune spontanéité, au contraire. Et pourquoi ne pas en profiter pour sensibiliser vos voisins à votre démarche ? La valorisation et la protection de la vie me semble plus importante que l'avis des voisins sur la « propreté » de la nature autour de chez soi.

**Semez des fleurs.** Semer des plantes mellifères ou des mélanges de « fleurs de prairies » peut être une bonne idée, mais attention aux mélanges « tout fait » qui contiennent souvent trop peu d'espèces indigènes et qui ne sont donc pas vraiment adaptées aux insectes. Rien de mieux que de laisser fleurir les plantes spontanées (que certains appellent « mauvaises herbes » de votre jardin) car ce sont elles qui seront le plus à même de nourrir vos petits protégés. Sachez à titre d'exemple que les chardons font parties des plantes mellifères les plus réputées, que les orties nourrissent à elle seules plusieurs espèces de papillons qui ne peuvent se reproduire que sur elles. D'ailleurs, la plupart sont comestibles et /ou médicinales pour les humains. Que d'avantages !

Voici une petite liste de plantes annuelles médicinales et mellifères qui ont tendance à se ressemer toutes seules : Bourrache, Cosmos, Centauree, Nigelle, Calendula, Pavot de Californie, Lin, Tournesol, Coriandre, Mauve, Capucine, Camomille allemande, Pavot somnifère, Phacélie, Pensée sauvage...Pensez bien-sûr aux nombreuses vivaces qui font le plaisir des sens de chacun : mélisse, thym, romarin, lavande, consoude...

Je vous recommande également de laisser fleurir une partie de vos légumes si vous faites un potager. La plupart de nos légumes sont des descendants de nos plantes indigènes et fleurissent lorsque nous les laissons faire.

Ce sont des fleurs fortes appréciées par beaucoup ! Certains légumes fleurissent la deuxième année de leurs existences, comme les carottes.

Il faut donc les laisser en terre pour avoir la chance de voir leurs floraisons. Cela vous permettra en plus de récupérer vos semences pour l'année prochaine !

**Valoriser le bois mort.** Le bois mort est souvent



mal considéré, tout comme les herbes sèches, les arbres en fin de vie et les branches mortes, tombées au sol ou non. Le Bois « mort » est un élément essentiel dans la vie des écosystèmes, et du cycle du carbone dans le sol. C'est un élément absolument indispensable

Nous appauvrissons beaucoup le sol en « nettoyant » le bois mort, les herbes sèches et les feuilles des arbres au lieu de les laisser participer à la suite de leurs cycles. Beaucoup d'animaux sont dépendant du bois mort pour se nourrir ou se protéger de la rigueur l'hiver. Si vous ne souhaitez pas laisser sur place ce genre de matière, profitez-en pour en faire des tas dans des coins de votre jardin. Ils auront le double avantage de nourrir progressivement votre sol tout en accueillant insectes et petits mammifères pour la période de reproduction et pour l'hiver (les hérissons et les crapauds par exemple ont besoin de passer l'hiver dans des tas de branches ou de feuilles mortes).

**Alors bon jardin et profitez bien des merveilles du printemps !**

*Florelle Antoine*

Le saviez-vous ?

L'arrêté du 2 avril 2015 relatif aux règles de bonnes conditions agricoles et ornementales interdit la taille des haies pour les agriculteurs du 1er avril au 31 juillet.

Les contrevenants sont passibles d'une peine pouvant aller jusqu'à trois ans d'emprisonnement et 150 000 euros d'amende, pour atteinte à la conservation d'espèces animales non domestiques et pour destruction de leur habitat.

C'est en effet la période principale de nidifications des oiseaux, qui élisent domicile dans les arbres et les arbustes.

Bien qu'il n'existe pas encore d'interdictions nationales pour les particulier, la LPO (ligue de protection des oiseaux et l'OFB (l'Office française pour la biodiversité) recommande fortement de ne pas tailler les haies du 15 mars au 31 juillet.

Rappelons qu'en France, toute les espèces de passereaux sont protégées, avec interdictions générale de :

- destruction, mutilation, capture de spécimens
- destruction ou l'enlèvement de leurs nids ou œufs
- perturbation intentionnelle des animaux, notamment pendant la période de reproduction.
- détention, vente, achat, naturalisation, transport de spécimens qu'ils soient vivants ou morts
- destruction, l'altération ou la dégradation de ces habitats naturels ou de ces habitats d'espèces



## Des nouvelles de la réserve : le loup

**Chaque saison, nous vous présentons une brève nouvelle sur la vie de nos réserves.**

**Ce printemps a un hôte à l'honneur : le Loup**

Située dans une région montagneuse de la vallée de la Drôme, au sein d'un massif des Alpes du



sud, la première réserve naturelle de l'association se situe à la croisée d'une rencontre exceptionnelle entre trois influences climatiques : continentale, montagnarde et méditerranéenne. Connectée à l'Arc Alpin et au cœur d'une centaine

d'hectares sorties des exploitations forestières, sa situation lui offre une richesse d'habitat qui ne pourra que grandir et se renforcer proportionnellement à la baisse de la pression exercée par l'homme.

Rappelons que les écosystèmes forestiers en évolution naturelle sont extrêmement rares sous nos latitudes, bien plus rares que les milieux ouverts pâturés ou les forêts de productions de bois. En matière de biodiversité, ces milieux forestiers représentent un enjeu de conservation vital et prioritaire.

Revenons à notre animal phare, le loup. Traqué depuis des siècles et disparu de nos campagnes depuis des décennies, notre ami le Loup, *Canis lupus* pour les latinistes, réapparaît sur le territoire métropolitain français. Il est à noter que le retour du Loup en France s'opère naturellement et spontanément, provenant directement de populations de loups sauvages qui se sont maintenus dans les Alpes italiennes. L'expansion des surfaces forestières ainsi que la déprise agricole lui sont favorables notamment par la présence aujourd'hui plus nombreuse de ses proies (cerfs, chevreuils, mouflons, chamois, sangliers, lièvres, insectes mais

aussi quelques fruits et des graminées selon la saison).

Depuis son retour, cette espèce très discrète a pourtant fait couler beaucoup d'encre et déchaîné quelques passions endormies, reflétant les choix passés d'éradication systématique de certaines espèces de notre territoire.

N'oublions pas que les conflits qui peuvent opposer les éleveurs à la présence des loups ne font que masquer un système d'élevage et de production en déclin ainsi que la suite logique de vieux schémas de haine et d'extermination ayant eu cours dans un passé pas si lointain. Cet animal nous permet ainsi de nous questionner en profondeur sur la façon dont nous pouvons vivre en accord avec le monde qui nous entoure, plutôt que de décider de supprimer une partie fondamentale de la richesse de la Vie. Nous savons désormais que les grands prédateurs sont essentiels à des écosystèmes sains et fonctionnels. Avec quelques espèces comme l'ours et le lynx, il est emblématique d'un certain retour à une nature plus sauvage, c'est à dire plus complète. Comme une vaste pièce manquante du puzzle, son retour progressif amène une bouffée d'oxygène pour la vaste toile du monde vivant.

Bien que nous ayons oublié depuis quelques dizaines d'années que le Loup fait partie intégrante et est une composante essentielle de nos écosystèmes, il est encore heureusement présent dans



bon nombre de pays européens où la cohabitation avec l'homme peut se passer sans heurts aucuns. Par sa présence, le

loup fascine. Loin de la peur et de la mauvaise presse avec laquelle il a pu être considéré, les études sur le loup montrent des interactions sociales complexes et une intelligence adaptative brillante. Rappelons également que le chien, avec

lequel nous avons développé des liens très proches, appartient à la même espèce zoologique que le loup et descendrait d'une espèce commune de loup éteinte à l'heure actuelle. Alors redonnons ses lettres de noblesse à cet animal qui a tant fait partie de notre vie, et que nous avons simplement oublié pendant quelques instants.

Par sa présence, le loup fascine. Loin de la peur et de la mauvaise presse avec laquelle il a pu être considéré, les études sur le loup montrent des interactions sociales complexes et une intelligence adaptative brillante.

Rappelons également que le chien, avec lequel nous avons développé des liens très proches, appartient à la même espèce zoologique que le loup et descendrait d'une espèce commune de loup éteinte à l'heure actuelle. Alors redonnons ses lettres de noblesse à cet animal qui a tant fait partie de notre vie, et que nous avons simplement oublié pendant quelques instants.

Dans toute la région située à l'Est du Rhône, dont la réserve fait partie, le loup réintègre progressivement ses territoires et sa place dans nos vies. Nous sommes heureux que le loup fasse partie des espèces présentes au cœur et autour de la



réserve, symbole d'une nature vivante et vibrante. Gageons que les mesures de protection grandiront et lui permet-

tront de se réinstaller durablement en France, dans nos cœurs et dans notre quotidien.

Ainsi, le Loup est une espèce phare nous permettant de nous adapter et d'évoluer vers une cohabitation plus juste et plus harmonieuse avec la vie autour de nous. Plutôt que de perpétuer un vieux conflit, engageons-nous à comprendre comment mieux respecter la vie et mieux cohabiter avec les grands prédateurs de notre continent. Les loups ne représentent pas de danger pour l'homme et sont une espèce particulièrement angulaire et fertile pour nos écosystèmes (cela veut dire que sa

présence normale et naturelle influence positivement toutes les interactions et régulations qui se mettent naturellement en place pour des écosystèmes et des gestions de populations saines. De



nombreuses expériences et études montrent en effet le rôle particulièrement positif du loup à tous les niveaux.)

Les massifs du haut Diois, vastes, montagneux, parfois forestiers, accueillent une belle population de Loup et nous sommes heureux de contribuer au retour naturel de cette espèce par la protection intégrale d'une portion de leur territoire (rappelons qu'à titre purement indicatif, le loup étant une espèce très adaptable et mouvante, le territoire moyen d'une meute peut être estimé autour des 100 km<sup>2</sup>). La pérennisation des loups est encore incertaine aux vues des politiques actuelles de gestion des populations, notamment par les nombreuses dérogations de tir, d'abatage et de braconnage en hausse ces dernières années (110 loups abattus en 2021 ; 174 en 2022 et ce chiffre est en hausse).

L'office français pour la biodiversité notait déjà en 2020 « *plusieurs signaux montrant une dégradation de la dynamique de la population* ». Une population stable nécessitera un changement de politique à son égard. Souhaitons que notre engagement et notre volonté de retrouver une façon de vivre équilibrée et respectueuse de la vie nous permettra d'apprendre de nos erreurs passées et d'accepter tout ce que le Loup a à nous offrir.

Si vous souhaitez en savoir un peu plus sur la situation du loup en France et en Europe, je vous invite à lire ce document :

*Les loups de France* de Roger Mathieu. (disponible en format PDF sur le site de la Frapna Drôme, section faune et flore sauvage)

**Florelle Antoine**

## Le mot du Président

Je suis heureux de constater votre soutien grandissant à l'association Hyzaekû, à un projet simple : créer des réserves naturelles, des vrais réserves où la nature est en paix pour prospérer. Il n'est pas évident d'attirer l'attention sur un projet demandant de travailler sur le long terme à l'heure des actualités éphémères, des nouvelles qui auront disparu le lendemain, dans une époque où le *bruit* des mauvaises nouvelles étouffe trop souvent la musique de la vie, de l'essentiel, de la beauté. Comme le dit l'adage,



l'arbre qui tombe fait plus de bruit que la forêt qui pousse.

Et la forêt pousse, celle de notre 1ère réserve naturelle et celle de la future réserve qui arrive. Le bilan de printemps est encourageant : Nous avons déjà dépassé les budgets qui nous ont permis de faire la 1ère réserve naturelle de 20 hectares. Avec ces bonnes nouvelles, nous ne souhaitons pas seulement réitérer ce que nous avons déjà réalisé. Nous souhaitons rêver plus grand et vous inviter à le faire avec nous.

En effet, après la 1ère réserve qui a été plus de deux fois plus grande que ce à quoi nous nous étions engagés (le projet initial était de 8 hectares), nous souhaitons à présent réaliser une prochaine réserve d'un minimum de 40 hectares afin d'apporter un espace encore plus qualitatif à la nature que l'on préservera. Nous sommes, au prix des forêts actuelles qui a presque doublé en quelques années dans certaines régions, à environ 70% du budget dont nous avons besoin pour ouvrir cette 2ème réserve. Nous avons déjà commencé les recherches car de nombreux prérequis sont nécessaires pour assurer sur le long terme la cohérence et la réussite du projet.

Forts de l'expérience acquise pour la 1ère réserve, nous savons aussi l'importance de communiquer auprès de riverains et élus locaux pour que le projet ne soit pas que toléré mais aussi accompagné et protégé par la bienveillance l'avoisinant, ce qui n'est pas si simple qu'il n'y paraît. Comment faire du bruit avec une forêt qui pousse en silence? C'est tout l'intérêt de cette newsletter, vous rappeler que nous gardons le cap, que nous concentrons avec ténacité notre volonté de créer des réserves naturelles, nos in-

tentions pour ancrer dans la matière ces bulles vertes de paix qui sont si stratégiques dans une époque où protéger la nature est dans le top 3 des défis du siècle qui vient.

L'association Hyzaekû propose une solution qui nous semble être l'une des plus efficace. Mais nous saluons toutes les nombreuses initiatives que l'on voit fleurir ces dernières années, qui toutes avec leurs couleurs participent à donner de l'espoir et un monde plus conscient du sacré de la nature.

Encore une fois, nous vous invitons à réitérer votre soutien à l'association en l'aidant directement ou communiquant auprès des personnes et entreprises qui voudraient lui apporter son aide. (Découvrez notre nouvelle plaquette téléchargeable à partager [ICI](#))

Soutenir nos projets de réserves naturelles sauvages, c'est l'assurance de participer à un projet pour la vie, bâti avec conscience, rigueur et amour.

Toute l'équipe Hyzaekû vous remercie pour votre soutien !

Yohan Anatayha  
Fondateur de l'Association Hyzaekû